

Colonard-Corubert

Église de Courthioust

L'ancien village de Courthioust

Le nom de Courthioust provient du latin. Il s'agit d'un dérivé à valeur diminutive de « curtis », signifiant le domaine rural. Donc Courthioust signifie « petit domaine rural ». Le village existe depuis au moins le IXe siècle. Il se nomme alors Curtiolt et appartient à la seigneurie de Bellême. On en trouve la trace dans des documents de 960 lorsque Yves Ier, seigneur de Bellême, fait don du village et de ses revenus à la Basilique Notre-Dame de Bellême qu'il vient de faire ériger dans son château.



L'église



L'église de Courthioust est l'une des plus anciennes du Perche. Elle est de style roman, à nef unique. On date sa construction entre 1060 et 1080. On en trouve la trace pour la première fois dans un document de 1112. Il ne s'agit alors que d'une petite église, d'une dizaine de mètres. On peut deviner sa longueur d'origine grâce aux pierres visibles sur les murs extérieurs : les pierres de mortier rose délimitent le volume du tout premier édifice. A cette époque l'église est percée de six petites baies romanes.

Vers la fin du XII^e siècle l'église subit des transformations. Elle est agrandie jusqu'à obtenir sa taille actuelle. Les petites baies romanes sont murées et six autres baies, plus grandes, sont percées.

L'église subit à nouveau quelques modifications au XVI^e siècle. Les grandes baies qui avaient été percées sont obturées et des baies à meneaux de style gothiques sont percées sur la façade sud.

En 1965, cinq des six petites fenêtres d'origine qui avaient été murées seront réouvertes.

À la Révolution, les habitants de Courthioust se mobilisent pour éviter que l'église ne soit vendue en tant que bien national, et la cinquantaine de familles que compte le village à l'époque achète l'église.

En 1807, la paroisse de Notre-Dame de Courthioust est supprimée et fusionnée avec celle de Colonard. (A partir de 1836 il n'y aura plus qu'une seule messe par an à Courthioust, à l'occasion du 15 août pour rendre hommage à Notre-Dame, la patronne de l'église et de l'ancienne paroisse).

En 1823 Courthioust est rattachée à la commune de Colonard, dont le bourg, et l'église, sont alors situés au Vieux-Colonard. Le pont sur le Merdereau a été construit pour faciliter l'accès des habitants de Courthioust à l'église du Vieux-Colonard.

En 1824, les habitants de Courthioust demandent la construction d'une nouvelle église au Buisson afin de réduire la distance à parcourir pour se rendre à l'office. L'église de Courthioust est classée Monument Historique en 1983. Ce classement permet de contrer la volonté du maire de l'époque qui souhaitait la détruire : avec le classement, l'église est désormais protégée.

En 1935 le clocher est remplacé. La flèche octogonale, couverte de tuiles en bois, est très abîmée ; elle est remplacée par un clocher en ardoise. En 2015 il est à nouveau changé : le nouveau clocher est construit d'après une photo de 1907, restant ainsi fidèle à l'original. La pose du nouveau clocher a également été l'occasion de la célébration d'une ancienne tradition pour les habitants du village : en effet, le coq de l'église a lui aussi été remplacé. Il est passé dans les maisons du village afin de recevoir les rubans et les vœux des habitants avant d'être apposé sur le clocher.

Les plus gros travaux de restauration commencent en 1990. Lors de la messe annuelle du 15 août, le prêtre Jean Bizet s'inquiète de l'état de la voûte lambrissée, qui s'affaisse et risque de s'effondrer. Etant prêtre-ouvrier, spécialisé en charpente, il propose de faire lui-même les travaux si la commune lui fournit le matériel. Ainsi, en 1991 il commence la restauration avec l'aide des habitants qui se portent bénévoles.

Les travaux de restauration qui suivent sont pris en charge par l'Association des Trois Clochers. Dix ans après la réfection du lambris, d'autres travaux s'imposent : le toit de l'église doit impérativement être restauré sous peine de s'effondrer. Les travaux commencent en 2014 et révèlent l'ampleur des dégâts : la charpente s'est éloignée des murs qui devaient la soutenir et les charpentes des différentes époques ne sont pas liées entre elles.

Le mobilier de l'église

L'échelle :

L'échelle menant au clocher date de la Révolution. Elle est datée et signée : *J. Bouillé 1789*.

Le retable :

Le retable de l'église est classé à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques. Le tableau de l'assomption date de 1687 et a été restauré en 2008. Les visages des anges sont inspirés des visages des habitants de Courthioust de l'époque.

Les autels :

Deux autels se trouvent au milieu de l'église et occupent une position latérale. Cela s'explique par le fait qu'il s'agit des premiers autels de l'église, datant du XI^e siècle, et qui étaient situés contre le mur du fond de l'église originelle.

L'église compte un troisième autel, l'autel principal de l'église actuelle, sur lequel repose le retable. L'autel renferme un brasero, ce qui est rare. Deux explications sont possibles : soit il servait à réchauffer les mains du prêtre, soit l'eau pour le baptême.

L'antependium, élément décoratif qui orne le devant de l'autel, a été refait. Réalisé en tissu il servait à la liturgie : selon les occasions le tissu était changé. Lors de sa rénovation, trois restes et échantillons de tissus ont été retrouvés et se trouvent maintenant aux archives de la mairie. L'un d'eux a servi de modèle pour la fabrication du nouvel antependium.



Les quatre statues :

Celle du retable est la statue de la Vierge à l'enfant. Sous celle-ci figure une inscription en latin signifiant : « *Quand tu viendras en passant devant la Vierge pure, fais attention de ne pas te taire d'un salut* ». Sur l'autel de gauche on trouve une statue de Sainte Anne et de la Vierge enfant.

Accrochée au mur sud de l'église la statue de Sainte Véronique, la sainte patronne des personnes souffrant d'hémorragie, a fait l'objet de pèlerinages. Un exemple est celui d'une dame venue spécialement à Courthioust pour remercier la sainte grâce à qui elle est devenue grand-mère. En effet, à l'âge de 17 ans elle n'avait toujours pas ses menstruations. Elle fut emmenée par sa famille à l'église de Courthioust pour prier Sainte Véronique et trois semaines plus tard elle avait ses règles. Elle est revenue récemment à Courthioust pour remercier la sainte grâce à qui elle venait de devenir grand-mère.

Saint Mammès est lui aussi représenté sur un autel à droite de l'église. Il vécut au III^e siècle, où il fut martyrisé pour sa foi. Il est tué à l'âge de seize ans, lorsque le gouverneur lui plante un trident dans l'abdomen. C'est pourquoi il est souvent représenté en se tenant les entrailles, comme c'est le cas sur cette statue. Il est invoqué contre les maux abdominaux. Aussi, des pèlerinages avaient lieu à Notre-Dame de Courthioust, où les parents emmenaient leurs enfants pour prévenir des maux de ventre.



Ce guide a été réalisé et imprimé par l'Office de Tourisme Cœur du Perche en juillet 2018, grâce aux contributions de M. Guy VERNEY, M. Robert GUIOT, M. et Mme Olivier et Françoise STEIGEL, M. et Mme Olivier et Catherine CLARENC, Mme Guislaine GUILLIN, M. Yves DUPREZ, M. Philippe SIGURET, M. Jacky LECOMTE, M. Guy COSTIL et M. le Professeur Pierre BRAQUET. Nous les remercions pour leur aide précieuse. Crédit photos : © Olivier Steigel et OTCP ; cartes postales et photos anciennes fournies par la mairie de Colonard-Corubert et les habitants.



Office de Tourisme Cœur du Perche

22 rue Marcel Louvel – Rémalard

61110 Rémalard-en-Perche

Tél : 02 33 73 71 94

Mail : tourisme@coeurduperche.fr
www.tourisme.coeurduperche.com